AVIS DIVERS

BELLE OCCASION

Machine de toutes sortes : Tours, Fraises, Perceuses, Scies, Meules, Grattoirs de chemins, Manivelles, Marteaux-pilons, Mandrins, Chaudières, Coffre-fort Palmer, 69, Gde-Rue, Roubaix. 1089m.v.

PHOTOGRAPHIE ELKAN
74, RUE PELLART, 74
ROUBAIX
Portraits depuis 5f.0
Portraits depuis 12f.0 Douzaine.
Demandez notre
UN SUPERBE PORTRAIT
GRATUIT A L'ESSAI SUR 100
Grands Portraits au charbon
25 c. le centimètre carré
Le Maison cédée et vend d'occasion toutes appareils de photographie.
Photographie pour abonnement des chemins de fer et tramways.

Maladies Contagieuses! GUÉRISON
ASSURÉE A TOUS PAR LE
SIROP GRANDJEAN
(Mental et Gorjean)
contre Rhumatismes, Scrofules, Accidents, Gonflements, etc.
Avec un flacon on est convaincu!
L'Elixir dépuratif Grandjean
guérit à jamais la *Syphilis* et tous ses accidents secondaires et tertiaires.
Dépôts : A Tourcoing, pharmacie Houzeau, 8, rue de Lille; à Roubaix, pharmacie Hoegaerd, 303, rue de l'Ouest; à Lille, pharmacie Gobert, Bureau, Cazaux, Lebert, Bonnet; à Croix, pharmac. Toussaint; à Armentières, pharmacie Delos.

AVIS
AUX PERSONNES ÉCONOMES

Le sieur Emile Schoonaetkens, propriétaire à la BRASSERIE DE LEPEULE, située rue de Croix, 13 Roubaix, prévient le public, qu'on vend les bières blondes et brunes, dont il est en faire une spécialité, aux prix de 16 et 17 francs la demi-rondelle en ville et 18 fr. 50 et 15 fr. pour le village, 12 fers, toutes les semaines, partie d'aujourd'hui *deux brasseurs* dites *Bières Coopératives*.

Ces bières, garanties pur grains, fabrication et dont les prix sont ci-dessous, sont payables comptant sans escompte.

PRIX DE LA VILLE
La demi-rondelle
Bière de ménage. 10 50
Bière de cabaret. 12 25
Bière bourgeoise. 14 00

PRIX DE VILLAGE
La demi-rondelle
Bière à ménage. . . . . 8 fr.
Bière de cabaret. . . . . 10 fr.
Bière bourgeoise. . . . . 12 fr.

On peut, à partir de ce jour, adresser les commandes au bureau, rue Delfosse, 81, Roubaix. Une commande par carte-postale sera servie dans les 24 heures.

BOUGIES RETNAL
à la Glycérine antiseptique
avec les matières
Une application par jour, guérit radicalement et gratuitement, toutes les Affections intimes.
Dépôt à Paris 102, Avenue Ste-Ste-Paris 102, Avenue à Nap. Jouv. Paris 102.
DEMANDE PROSPECTUS
1, Rue de la Tonnelle, Paris

LA RÉUNION INDUSTRIELLE AG contre L'INCENDIE
SIÈGE SOCIAL
22, Rue de Richelieu, PARIS
La Société demande des Courtiers, Agents et Inspecteurs producteurs dans toute la France; s'adresser directement les propositions.
FORTIER, DÉCRIEZ

UN MÉDECIN
M. DEJARDIN, Ex-Interne des Hôpitaux de Paris, reçoit tous les jours, à toute heure, consultations pour les maladies secrètes des deux sexes : *Rétrécissements, syphilis, gonorrhées, impuissance, vertes, mémoire, insomnies, vertiges, rétrécissement et maladies de vessie.*
Guérison à peu de frais.
25 années de pratique.
Conseils sûrs pour éviter tous ces genres de maladies.
Pharmacie
Rue de l'Hôpital-Militaire, 37
LILLE

MANUFACTURE DE VÉLOCIPÈDES
A. CAMBIEN
31, Boulevard de Paris
ROUBAIX

BICYCLETTES modèle 1895, gros tubes, depuis 275 francs, garantie deux ans, sur facture.
LEÇONS, LOCATIONS, RÉPARATIONS
MAISON DE CONFIANCE
31av.A21m.

LA FARINE MEXICAINE
De Savant DENITO del RIO, de Mexico

Dont M. R. BARLERIN, pharmacien-chimiste, est le propagateur a été admise en 1889, à l'Exposition Universelle de Paris, Palais Alimentaire, Groupe VII, Classe 72, avec seul médaillée d'honneur.
Médaille d'Or
EN FÉVRIER 1891, en Commerce
Des produits alimentaires hygiéniques de NICE.

25 ans de succès constants ont établi que **La véritable Farine Mexicaine**, est aujourd'hui le seul moyen rationnel de guérir par une alimentation hygiénique et fortifiante, toutes les maladies graves des poumons et de la gorge, contre lesquelles la médecine est impuissante.

La Farine Mexicaine n'est pas un remède, mais un aliment sain, tonique et digestif qui peut rendre les plus grands services aux médecins soucieux de guérir leurs malades. D'un goût agréable, d'une digestion facile, **la Farine Mexicaine** doit surtout être recommandée aux personnes faibles d'estomac et qui digèrent mal aux personnes opulentes et faibles, aux enfants, aux vieillards, mais elle doit être surtout employée pour favoriser, chez les enfants, la formation des dents et des os; elle est également précieuse, grâce aux phosphates nombreux qu'elle contient, pour réparer les forces des enfants dont la croissance a été trop rapide.

La Farine Mexicaine est vraiment un remède béni, dont l'emploi doit être conseillé à tous ceux qui souffrent.

Du vend en boîtes de 2 fr. 25, 4 fr. et 6 fr. exiger la signature sur la boîte des Dépôts.

Se trouve dans toutes les principales maisons.

A toutes les Mères soucieuses de garantir leurs enfants des maladies graves de la gorge, on doit faire connaître « LE COLLIER SALVANO-FLACHAIRE BREVETÉ DU DOCTEUR WIARDA » qui préserve les enfants du Croup, des Angines et de la Coqueluche, des Vers, des Convulsions, etc.

Prix du Collier : 2 fr. M. BARLERIN l'envoie franco par la poste contre 2 fr. 05.

Dépôts à ROUBAIX : Pharmacies Albert Dehlock, Quaghebeur, Gaston Vasseur, Cambier, Henri Couvreur, Jules Duburcq, Delecroix. — A WATTRELOS : Pharmacie Blanckaert. — A TOURCOING : Pharmacies Boyaval, Bruneau, Dubois, Georges Helme, Philibert Capelle, Ferraille, et dans toutes les principales Maisons du Nord. 4394—1206

60, Rue Esquermoise, LILLE
DOCTEUR OZIL, Pharmacien de 1re Classe
des Facultés de Paris et de Lille
BANDAGISTE-ORTHOPÉDISTE
Seul fournisseur officiel des Bureaux de Bienfaisance
et Hospices *municipaux de Lille*

ATELIER D'ORTHOPÉDIE ET DE CHIRURGIE
(Atelier à Vapeur)
NICKELAGE ET MOULAGE

Grand choix d'**Instruments de Chirurgie, Trousses, Thermomètres, Thermocautères, Appareils électriques médicaux**, etc.

Grand assortiment et nombreuses variétés de **Bandages** herniaires, **Bas à varices, Injecteurs d'Esmarch, Seringues, Urinaux, Coussins à air, Sondes et Bougies** *(la marque Ozil est de qualité supérieure)*, et nombreux autres articles en gomme, caoutchouc, ou fer émaillé.

Spécialité de **Ceintures** ventrières, hypogastriques, de maintien, de grossesse, etc. *(exécutées sur mesure d'après modèles spéciaux du Dr Ozil).* LIVRAISON DANS LES 24 HEURES.

Exécution sur mesure de tous les **Appareils** modernes d'**Orthopédie : Corsets de Walteck, de Feutre** poroplastique, de **Culbouilli**, etc. ; **Jambes** artificielles perfectionnées ; **Bras** artificiels ; et tous appareils pour **Coxalgie, Rachitisme, Gibbosité, Genu-valgum, Pied-bot, Pied-Plat, Torticolis, Béquilles, Gouttières, etc.**

Construction scientifique d'APPAREILS DE GYMNASTIQUE MÉDICALE, tels que : **Lit de Beely, Suspensions de Seyre, Tables d'opérations, Chariots à pansements, etc.**

STÉRILISATION parfaite des Instruments de Chirurgie et objets de pansement, à l'aide d'étuves et récipients perfectionnés d'invention du Dr Ozil *(modèles déposés)*.

Tous les jours, REPASSAGE, RÉPARATIONS, NICKELAGE
des Instruments de Chirurgie

Avis très important

Pour éviter toute confusion (très fréquente), le public est prévenu qu'il existe même rue des magasins concurrents de revente ; aussi, bien s'assurer toujours qu'on s'adresse à la **MAISON DE PRODUCTION** *du*
Docteur OZIL, pharmacien, 60, Rue Esquermoise, LILLE

Aux 100,000 Paires de Chaussures
MAISON A. SOUWEINE
20ter, Grande-Place, ROUBAIX
Choix considérable de Chaussures en tous genres
Le véritable Soulier CYCLISTE PARISIEN jaune ou noir 6 fr. 90.
Chaussures pour 1res Communion

L'APPAUVRISSEMENT DU SANG

L'anémie, les pâles couleurs, les maux d'estomac, les époques difficiles, les pertes blanches ont besoin pour être guéris rapidement du fer à l'état soluble et du phosphate ; on les trouve réunis dans le Phosphate de fer de Leras, très recommandé pour les enfants pâles, délicats, privés d'appétit et les jeunes filles qui se développent difficilement.

Dépôt dans toutes les Pharmacies.

MAUX DE DENTS
Guérison instantanée par le
Baume Sédatif Chautard
POUR PLOMBER SOI-MÊME LES DENTS
1 fr. 50. Dépôt, ph. à Vendôme. France, 1 fr. 75

BIBLIOTHÈQUE MODERNE
LOCATION DE LIVRES
15 cent. par semaine et par volume
2,500 VOLUMES DES MEILLEURS AUTEURS
56 bis, Rue des Lignes (Place Notre-Dame), Roubaix
Garantie exigée : UN FRANC par volume.
Vient de paraître le NOUVEAU CATALOGUE, prix 20 centimes.

INJECTION PEYRARD
EX-PHARMACIEN A ALGER
Plus de Mercure, plus de Santal, plus de Copaïne, plus de Cubèbe!

L'INJECTION PEYRARD est la seule au monde ne contenant aucun produit toxique ou dangereux, guérissant rapidement en 4 ou 5 jours Blennorrhagie, Leucorrhée, Coulures, Pertes blanches. L'INJECTION PEYRARD est exempte de Nitrate d'Argent. Plus de RÉTRÉCISSEMENTS. 300 malades traités depuis plus de 15 ans. Guérison en 4 ou 5 jours 2 ans : le résultat inouï à dégoûté les charlatans. Guérison radicale après 4 à 5 jours de traitement. Un deuxième essai fait sur 181 Surgèdes a donné 180 guérisons.

Ont employé l'excellente : les Docteurs Guérry, Ferrand, Alt-Rajetzky, Bonnet, etc.

Chez Pharmacies, R. PEYRARD, place du Capitole, à Toulouse.
Dépôts à Lille : Dans MM. Dubois 12, rue des Arts, 71, Faidherbe; Pinel, Fauvel, place de Béthune; Lavarde, rue de Paris, 102; Drouet et Gal; Gobert (Ch); Bruneau, 71, r. de Nationale; Léon Leroy, 48, rue Gambetta. — A Roubaix : M. Gillis. — A Tourcoing : M. M. Bruneau. — A Calais : M. Bienaimé. — A Boulogne-sur-Mer : M. D. Bénédicus.

BON GÉNIE
LILLE, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CRÉDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Bonneterie, Toiles, Tissus, Tapisserie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poterie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc., etc.

1res COMMUNIONS
EN VERSANT :

5 fr. à 50 fr. de marchandises et au-delà		1 fr. par semaine :	5 fr. Boîte
10 - 100	-	2 -	10 -
15 - 150	-	3 -	15 -
20 - 200	-	4 -	20 -

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.

Des conditions spéciales leur seront accordées.

S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

IMPRIMERIE DE
L'AVENIR DE ROUBAIX - TOURCOING
Bureaux : ROUBAIX, 26 bis, rue des Lignes (Place Notre-Dame) — TOURCOING, rue Verte, 56
TYPOGRAPHIE -- LITHOGRAPHIE -- GRAVURE
SPÉCIALITÉ D'AFFICHES EN TOUS GENRES
LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS
Donnant droit à l'insertion GRATUITE dans l'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

GRANDE TEINTURERIE LILLOISE
SONNEVILLE Frères
ROUBAIX, 12, rue de la Gare, 12, ROUBAIX
34 SUCCURSALES EN PROVINCE
Usine Modèle à vapeur à LA MADELEINE-LEZ-LILLE

Nettoyage à sec en vases clos des vêtements faits de Dames et d'hommes.
Nettoyages et ravivage des couleurs des tentures et tapis d'appartements.
Teintures en tous genres sans rien découdre des vêtements faits de Dames et d'hommes.
Teintures des robes de soie de mariés au cadeur. — Procédé exclusif de la maison.

Travail soigné et prix défiant toute concurrence

Ne pas confondre, 12, rue de la Gare, ROUBAIX
à côté de la pâtisserie Blanvart.
Même Maison, 13, rue Saint-Jacques, TOURCOING.

LILLE, 112, rue Esquermoise.
LILLE, 165, rue Léon-Gambetta.

Feuilleton de l'*Avenir Roubaix-Tourcoing* 116

La Margot
GRAND ROMAN DRAMATIQUE
PAR
MARC MARIO

Elle ne voulait rien savoir de ce que le monde avait fait à Lille, et depuis son départ de Besançon.

Elle voulait lui épargner la douleur qu'il ressentirait au récit de sa faute, en ce moment où elle sentait que son amour lui était rendu.

Puis, il fut question du procès qui était venu devant la cour d'assises.

M. de Bellegarde connaissait déjà toute l'affaire.

Ce fut plutôt la Margot qui eut à apprendre du nouveau.

Elle ignorait encore la mort tragique de M. de Guérevin.

— M. de Guérevin est mort ! s'écria-t-elle quand elle eut la vérité, il s'est tué !...

Et elle demeura consternée, anéantie.

M. Dubois-Desfournelles comprenait bien ce qui s'était passé dans l'âme de « sa fille. »

Il lui expliqua le suicide du malheureux.

On pouvait alors voir le visage de la Margot devenir poignarde qui déchire son esprit et son cœur.

Marguerite demeurait atterrée.

Oh ! elle se jugeait coupable alors ! Elle condamnait sa haine stupide, inexorable, dont les coups n'avaient pas été mesurés. — Elle se rappelait qu'à Dunkerque, elle avait pu, d'un mot, frapper qu'elle seule savait immédiat.

Et elle ne pouvait rien.

Dans un accès de vengeance du moins, elle se jetait dans son ennemie. La marquise de Curcizat-Dongalon savait tout, l'affirmait.

Oh ! elle pouvait encore se venger en coupe cette vie qui lui était insupportable sans regrets.

Mais, en cette journée, la haine ne pouvait pas souffler longtemps sur Marguerite son haleine brûlante. — Elle était trop sous l'impression de l'amour le plus suave.

Elle chassa de son esprit ces pensées. — Elle essaya de faire taire ses ramords.

Elle appela sur ses lèvres amoureuses un de ces sourires divins que tant d'autres auraient payé de tout leur or, de leur sang même, et elle reprit la main de son mari.

Marguerite voulait savourer le bonheur qui venait de renaître pour elle.

Elle ne voulait plus quitter son mari désormais.

Elle allait reprendre la vie à laquelle son nom et sa fortune lui donnaient droit.

Comme M. Marguerite avait prévu le retour de son mari, une chambre était prête pour lui dans l'hôtel qu'elle habitait.

Le vieillard ne pouvait contenir la joie enivrante de son cœur.

Il voyait là, non pas seulement la plus touchante et la plus affectueuse des attentions, il y trouvait encore la preuve certaine que Marguerite l'avait toujours aimé, l'indice convaincant que toujours il avait occupé dans son cœur cette place dont il avait pourtant cessé d'être digne.

C'était l'avoir de la préméditation du pardon qu'il avait reçu.

Le dîner de ce soir-là ne ressembla pas à ceux qui avaient précédé.

Marguerite s'assit à table à côté de son mari.

En face d'eux, était M. Dubois-Desfournelles, cet honnête ami, qui ne cessait de savourer le bonheur qu'il voyait goûter à ceux qu'il aimait... qui songeait aussi parfois à la champagne adorée qui l'avait quitté pour toujours.

Il semblait que, maintenant que l'heure du pardon et de l'amour avait été devancée Marguerite ne songeait plus à la vengeance qu'elle tenait toute prête et qu'elle n'avait attendu d'endormir que pour arriver à coup sûr les ultimes desseins des Lautal.

Elle était complétement possédée par son amour. Rien en elle n'y était étranger. — Pour elle, il n'existait plus désormais qu'un être au monde : son mari.

Le soir, quand M. Dubois-Desfournelles part à dans sa voiture, laissant « sa fille » et son ami en bonheur, il se félicitait de l'heureuse inspiration qu'il avait eue et qui lui avait permis d'être pour quelque chose dans le bonheur de ceux qu'il aimait.

Quand Marguerite et son mari furent seuls un long entretien eut encore lieu entre eux.

La présence de M. Lapalud rappela à l'ennemie de la marquise de Curcizat-Dongalon la vengeance qu'elle poursuivait.

Elle avait à donner à son mari l'explication de la présence de ce personnage qui semblait agir auprès d'elle d'une intimité plus grande que ses fonctions de major lui donnaient.

Elle lui raconta l'injurieuse humiliation dont elle avait été abreuvée par la marquise. Elle lui dit la haine qu'elle avait conçue.

M. de Bellegarde pendant ce récit sentait son sang bouillonner dans ses veines et affoler à son cerveau.

L'injure qui avait atteint Marguerite l'atteignait aussi.

Le mari devine ce qui se passait en lui.

— Et comme elle voyait sur le visage de son mari *une interrogation, Marguerite* ajouta :

— Ne me demande pas ce que je veux faire.

Je ne pourrai le le dire. — Laisse-moi ma liberté entière encore quelque temps. — Cet homme que tu as vu et que tu ne connaissais pas est un auxiliaire dévoué qui travaille avec moi à ma vengeance. Il remplit ici en apparence les fonctions de maître d'hôtel afin que l'on ne puisse soupçonner le motif de sa présence auprès de moi. On le nomme M. Jean, et on ne le connaît que sous ce nom. Mol seule, je sais qui il est.

Marguerite expliqua encore le retour de Chandru, Fanchon zouave, le fils du jardinier de Bellegarde.

Le vieux Gontrée admirait autant Marguerite dans sa haine que dans son amour.

C'était comme une révélation qui se faisait en lui.

Marguerite avait bâti maintenant du tiers de la marquise de Curcizat-Dongalon l'éclatante vengeance qu'elle avait préparée, car elle voulait s'abandonner à l'amour qu'il la dévorait et qu'elle éprouvait plus impétueux que jamais maintenant qu'elle était réunie à son mari, après une séparat on qui avait été aussi cruelle.

CHAPITRE LXXXI
UNE MYSTÉRIEUSE DISPARITION

Le lendemain matin, Marguerite fit appeler M. Lapalud.

Elle lui fit part de son impatience.

— Nous tenons tout en mains maintenant, lui dit-elle. Nous avons sur Louis Rose toutes les preuves de sa naissance ; je suis résolue à agir sans retard. J'ai hâte de me venger de cette femme et de faire éclater ce scandale au moment où cet lieu, à l'hôtel de la rue de Bellechasse les brillantes réceptions d'hiver.

Lapalud n'était pas du même avis que la comtesse de Bellegarde. Il n'oubliait pas la mission qu'il s'était donnée de démasquer les agissements criminels de l'agence Lautal et Cie et de prendre ainsi sa revanche aux yeux de Biscoulet.

— Fourtant, madame, répondit-il, il faut attendre le moment opportun. Souvenez-vous que nous n'avons pas encore vu Lautal se découvrir et que certainement il médite quelque infamie. — Cet homme a été joué de vous, il a voulu vous exploiter honteusement ; il faut que nous le démasquions et que nous le livrions à la justice. — Si vous faites éclater maintenant le scandale qui vous vengera de Mme de Curcizat, Lautal nous échappe.

Marguerite comprit la justesse du raisonnement de son auxiliaire dévoué. — Elle put résoudre à calmer son impatience.

Lapalud poursuivit :

— Il y a encore une autre chose que je veux éclaircir, madame.

— Quel donc ?

— Lautal qui m'a confié la mission de vous surveiller a sans doute sur vous quelque infâme projet. — Il faut que nous prévoyions ses intentions. — Donc, de toute façon il nous faut attendre.

— C'est vrai.

— Ayez toute confiance en moi, madame.— Je vais dès aujourd'hui me rendre compte des plans que trame le misérable. Je saurai ce qu'il médite. Du côté de Louis Rose, nous sommes très tranquilles. Mon vaurien m'écrit chaque jour et Lautal ne pourra pas le faire disparaître pour exécuter les ordres de la marquise, car il est évident que c'est là le dénouement qu'il prépare et c'est ce qu'il *fera le jour où il sera largement payé par sa* mère. — En outre, il faut que je me crée des intelligences dans l'hôtel de la rue de Bellechasse pour pouvoir saisir l'heure la plus propice à l'accomplissement de la terrible vengeance que vous avez résolue. Vous voulez que ce soit avec éclat que Louis Rose entre dans la maison de la marquise; il faut donc que je me renseigne et que je puisse combiner quel jour devra être choisi.

— C'est cela, mons eur Jean, répondit Marguerite avec une animation que sa haine soufflait. C'est un jour de grande fête qu'il faut choisir. Il faut que le scandale éclate avec bruit. Il faut que ce soit devant toute la famille et devant tous les amis de la marquise que Louis Rose entre à l'hôtel de sa mère.

— Eh bien ! laissez moi agir, madame, dit Lapalud. Vos intérêts sont les miens. Vous serez vengée comme vous le désirez... mieux encore peut-être.

Marguerite était heureuse de pouvoir s'en rapporter entièrement à Lapalud. Elle savait bien qu'elle avait en lui un auxiliaire prévoyant et dévoué.

Elle résolut d'attendre et d'abandonner entièrement à Lapalud l'exécution de son projet.

Il y avait trois jours qu'elle n'était pas allée à Passy.

Elle languissait de voir Blanche pour qui elle avait, nous le savons, une amitié de sœur.

Aussi, de suite après le déjeuner, elle s'habilla et elle se fit conduire à l'hôtel de Passy.

M. de Bellegarde, de son côté, avait certaines dispositions à prendre.

Il devait aller chez lui, à la rue de Chateaubriand, et donner des ordres pour que l'on loue son appartement.

Il avait à faire transporter à la rue de Berlin tout ce qui lui appartenait.

Quant à Lapalud, dès que la Margot fut sortie, il se rendit à la rue du Vieux-Colombier, afin d'avoir un entretien avec Lautal et d'essayer de pénétrer ses intentions vis-à-vis de Mme de Curcizat et de la comtesse de Bellegarde.

Ce fut la domestique qui lui ouvrit.

— M. Lautal est-il chez lui, demanda-t-il tout de suite ?

— Monsieur est sorti depuis ce matin, répondit la bonne, mais madame est là.

— Eh bien ! veuillez dire à Mme Lautal que M. Gillet veut lui parler.

Quelques minutes après, Lapalud entrait dans le cabinet de la directrice de la mystérieuse agence.

Après avoir salué et après s'être assis, le pseudo Léon Gillet dit :

— J'ai du nouveau à apprendre à M. Lautal aujourd'hui, mais puisqu'il est absent, je vais vous dire ce que c'est, madame.

— Qu'y a-t-il donc, demanda Mme Lautal ?

— Un changement complet vient de se faire à la rue de Berlin.

— Relativement à Mme de Bellegarde ?

— Oui, madame. Hier, Mme la comtesse est allée au Palais de Justice pour le procès de M. de Guérevin, comme j'avais eu l'honneur de vous en prévenir.

En effet, Lapalud, qui prenait fort au sérieux son rôle d'espion de la comtesse, qui tenait surtout à ne pas démériter de la confiance que Lautal lui avait accordée, avait prévenu Marguerite de la citation que la Margot avait reçue et qu'il connaissait, d'ailleurs, déjà.

— Eh bien, demanda Mme Lautal ?

Lapalud lui raconta alors ce qui s'était passé. Il lui dit que le comte de Bellegarde était aussi à l'audience, que Marguerite l'avait aperçu et qu'une réconciliation avait eu lieu entre eux.

— Alors, M. de Bellegarde habite maintenant avec sa femme, demanda Mme Lautal, quand il est lui son récit ?

— Parfaitement, et je crois même qu'à partir de ce jour, l'existence de la comtesse va changer.

— Il faut continuer votre surveillance, monsieur Gillet. Plus que jamais nous avons besoin de savoir tout ce qui se fait et même qu'il se projette que Mme de Bellegarde.

(*A suivre*).